

Déclarons l'état d'urgence environnemental

Lutter contre le réchauffement climatique est le véritable enjeu des élections à venir. Un collectif de signataires fait appel aux citoyens pour se mobiliser, et aux politiques pour organiser concrètement la transition vers une société réellement soutenable.

Sommes-nous devenus à ce point insensibles que nous nous satisfassions de rester inertes face à l'énormité du réchauffement climatique ? Partout dans le monde : surmortalité de tout ce qui vit et pertes de récoltes dues aux températures, sécheresses, inondations, feux de forêt et tempêtes extrêmes. **En Belgique, nous ne sommes plus épargnés** : difficultés cardio-respiratoires et surmortalité des personnes fragiles, de la faune et de la flore à cause de la canicule, pertes de récoltes et restrictions d'eau à cause de la sécheresse, dégâts matériels à cause d'orages violents. Chaque année voit tomber de nouveaux records météorologiques et de nouvelles calamités.

La communauté scientifique, l'ONU, le GIEC (pour le dérèglement climatique), l'IPBES (pour l'extinction de la biodiversité et les écosystèmes), l'IRP (pour la surexploitation et la raréfaction des matières premières), 15.000 scientifiques de 184 pays, 270 scientifiques belges, de nombreux journalistes, éditorialistes, intellectuels, artistes et simples citoyens essaient d'**attirer l'attention de tous depuis plus de 40 ans** : nous dérèglons le climat, détruisons la biosphère et érodons les ressources. A terme, la capacité de survie de l'Humanité est menacée, un effondrement généralisé nous guette.[1]

Face à cette "**déplaisante réalité**", les citoyens et leurs élus semblent se diviser en trois groupes : ceux qui voient la réalité en face et exigent d'urgence des changements politiques effectifs, ceux qui voient mais demeurent d'une passivité coupable et **ceux qui ne veulent pas voir**.

Un homme qui a consacré sa vie à l'étude scientifique du climat, le Professeur Jean-Pascal van Ypersele, le dit ouvertement dans les médias : "*Cela fait maintenant presque 40 ans que je dis presque la même chose sur le climat.*" Quand on lui demande si les politiques sont à la hauteur, il répond: "*Non, je ne pense pas.*" Il dit ressentir **une grande frustration et une grande colère par rapport à l'inertie des dirigeants politiques**. Les climatologues et écologues du monde entier crient leur indignation à l'unisson.

Pour le climat, l'équation des solutions est dramatiquement simple : la majeure partie de l'économie mondiale dépend de **l'usage des combustibles fossiles, usage responsable de l'émission des gaz à effet de serre**. Il faut donc nous sevrer en laissant 80 % des réserves fossiles dans les sous-sols si nous ne voulons pas rendre la biosphère inhabitable. Voler, naviguer et rouler moins, manger moins de viande, nous chauffer sobrement, consommer avec modération, etc. Cela passe simultanément par une prise de conscience, des actions individuelles et collectives, et des politiques résolues au niveau institutionnel.

Chez les électeurs, la conscience des conséquences dramatiques de l'inaction semble encore **trop insuffisante pour générer une mobilisation déterminée** vis-à-vis du politique. Pourtant, la transition sociétale nécessaire serait synonyme de plus de qualité de vie, plus d'emplois sains, plus de temps de loisir, plus de convivialité, plus de joie de vivre, plus de santé, plus de calme, plus de verdure, plus de propreté, une nourriture plus saine, des logements plus confortables.

Chez les gouvernements en place dans le monde, aucune politique ne semble à la hauteur des actions à mener pour enrayer le changement climatique. Il y a un manque de vision et de courage politique pour prendre des mesures difficiles. Pourtant, les gouvernements peuvent **agir pour nous protéger des risques climatiques tout en atteignant d'autres objectifs** importants aux yeux des citoyens comme la sécurité, la santé, l'emploi, la nature, le tourisme, etc., car de nombreuses synergies existent.

L'écart entre le discours et les actes est effarant. Le Premier ministre Charles Michel répète son mantra : " *Jobs, jobs, jobs !* " Pendant ce temps, le ministre-président wallon Willy Borsus jure que son gouvernement est " *le plus vert de toute l'histoire de Wallonie* ". Pendant ce temps, le ministre de l'Energie wallon, Jean-Luc Crucke, présente un plan climat-énergie " *très ambitieux* ". Pendant ce temps, le ministre wallon de la Nature et de l'Agriculture René Collin rassure les agriculteurs : " *Ils seront dédommagés en 2019.* " On célèbre **la moindre petite mesurette environnementale pour mieux masquer l'inaction.** Dormez tranquilles braves gens, nous veillons au grain ! Les citoyens ne voient-ils pas que l'empereur est nu ? Et pendant ce temps, la consommation de matière, d'énergie, l'artificialisation des sols, la destruction des écosystèmes, le nombre de kilomètres parcourus en voiture, en train, en bateau, en avion, et les émissions de polluants explosent.

Vous doutez ? Chaque citoyen peut effectuer chez lui, dans son salon, un test de réalité très simple : " *Avez-vous dû **modifier une seule de vos habitudes dans votre mode de vie**, à la suite de l'action des autorités publiques, durant ces 5 dernières années ?* " Avez-vous été sérieusement incités à isoler votre logement et renoncer au mazout, à manger plus végétarien et moins de viande, à rouler davantage en vélo et à abandonner votre voiture, à partir en vacances en train et pas en avion, à **acheter en deuxième main** et faire réparer et pas acheter neuf ?

Avez-vous constaté récemment que **les grands acteurs économiques renonçaient** sérieusement aux énergies fossiles ? Pensons-nous vraiment qu'en ne changeant rien, les choses se résoudreont comme par magie ? Faut-il toujours attendre que les autres fassent le premier pas ? La vérité est que ni les gouvernements, ni les citoyens ne sont actuellement mobilisés **à la hauteur des enjeux environnementaux.**

Tirant cette conclusion évidente, Nicolas Hulot, l'écologiste le plus célèbre de France, a démissionné avec fracas de son poste éminent de ministre de la Transition écologique et solidaire, ne voulant plus " *se mentir à lui-même* ", fustigeant **l'insuffisance de la "politique des petits-pas"** et estimant " *qu'on s'évertue à entretenir un modèle économique cause de tous ces désordres climatiques* ".

Tirant cette conclusion évidente, de plus en plus de citoyens sont tiraillés par l'angoisse : **notre société, incapable de changer de trajectoire, va-t-elle s'effondrer** après avoir détruit sa biosphère ? Serai-je impacté moi et ma famille ? Combien vont s'appauvrir voire mourir ? Comment expliquer que la course à l'abîme se poursuive alors que les faits sont indubitables et que les solutions sont sur la table ? Serions-nous collectivement nihilistes ?

Fin 2017, dans une enquête du SPF Environnement, 85% des Belges voyaient le changement climatique comme **un problème auquel il fallait s'attaquer d'urgence**, étaient en faveur d'une transition graduelle vers une économie et une société bas carbone, et attendaient des efforts plus importants de la part des pouvoirs publics pour **lutter** contre les changements climatiques. Pourtant, combien parmi ces mêmes électeurs vont-ils voter et manifester en conséquence, après avoir mesuré l'ampleur de l'inaction des gouvernements ?

Selon les scientifiques, nous avons jusqu'à 2020 pour faire plafonner puis faire diminuer la courbe des émissions de gaz à effet de serre.[2] Il faudra ensuite presque **doubler les efforts prévus d'ici à 2030**, et atteindre zéro émissions nettes en 2050.

Etant donné qu'un climat stable et qu'une nature prospère préconditionnent l'existence même de la communauté belge et toutes les politiques qu'elle peut mener, nous demandons solennellement au Premier ministre, aux ministres-présidents et à leurs gouvernements de déclarer "**l'état d'urgence environnemental**" et la "mobilisation générale des citoyens" pour **organiser concrètement la transition vers une société réellement soutenable**.

Etant donné qu'aucun changement d'ampleur ne sera possible sans la pression des citoyens, nous les appelons tous à rejoindre **le mouvement "Rise for the climate"**, les samedis 8/09, 6/10 et 3/11 à 12h, place du Luxembourg à Bruxelles et le dimanche 2/12, à la journée d'action nationale organisée par Climate Express et la Coalition Climat sous le nom "Claim the climate".[3]

Nous appelons également tous les citoyens à **se saisir de leur droit de vote lors des prochaines élections** pour démettre les élus passifs et à voter en faveur des candidats qui mèneront une véritable transition sociétale.

Nous appelons enfin, parallèlement au vote, à **changer radicalement de mode de vie**, ce qui implique par conséquent des milliers d'initiatives auto-organisées partout dans le pays. Autrement dit, du courage, de l'audace et de l'entraide.

Si vous voulez rejoindre notre appel aux candidats aux élections, signez notre pétition citoyenne via ce lien : <https://chn.ge/2PENqV6>

Signataires de la carte blanche :

Paul	Blume	contractuel en fonction publique
Julien	Bernard	éducation permanente
William	Brose	historien, citoyen, enseignant et porteur d'Aywaille en Transition
Antoinette	Brouyaux	coordinatrice d'Association 21
Gauthier	Chapelle	ingénieur agronome et docteur en biologie, co-fondateur de Biomimicry Europa et directeur et co-fondateur du bureau d'étude Greenloop
Olivier	Chaput	père, bio-ingénieur, expert en pratiques collaboratives, administrateur de The Shift, Fondateur de l'Oasis à Hordin
Eliabel	Chaudy	citoyenne
Cédric	Chevalier	ingénieur de gestion et économiste
Marie	Cloes	antiquaire
Arnaud	Collignon	citoyenne
Jean-Michel	Cuvelier	coach, spécialiste de la relation à l'argent
Thibault	de la Motte	juriste et économiste
Nathalie	De Ridder	citoyenne enseignante
Pascale	De Visscher	citoyenne
Pierre	Debongnie	cioyen
Christine	Dejasse	citoyenne
Jean-François	Delvaux	Fondateur d'Emotion Planet, voyages à dimension humaine
François-Olivier	Devaux	ingénieur et cofondateur du Reseautransition.be
Erika	Donis	ASBL "Ami entends-tu ?"
François	Dubreucq	fonctionnaire européen
Caroline	Durieux	citoyenne et formatrice au reseautransition.be
Josué	Dusoulier	psychologue, formateur, Créateur d'avenir et initiateur du Réseautransition.be et d'Ath en transition
Michel	Egger	sociologue, responsable d'ONG
Maxime		
Fadia	Elbouz	traductrice indépendante
Olivier	Gerin	ingénieur agronome
Brigitte	Gloire	citoyenne
Jacqueline	Goffart	citoyenne traductrice, initiatrice de Dinant en transition
Jeanine	Grégoire	citoyenne
Jean-Denis	Hennebert	ingénieur commercial
Noëlle	Hennebert	médecin biologiste
Benjamin	Heyden	linguiste
Nadia	Kosta	citoyenne
Hélène	Laigneaux	citoyenne
Marc	Lemaire	entrepreneur sociétal
Nathalie	Leporé	docteur en sciences
Laurent	Lievens	sociologue, psychomotricien, menuisier
Kévin	Maréchal	chargé de cours en économie écologique (ULB)
Jean-Michel	Mercier	citoyen de la Terre et permaculteur
Philippe	Moins	créateur du festival Anima, auteur et professeur à La Cambre
Corinne	Mommen	animatrice, maman de 2 adolescents
Dom	Moreau	Professeure ESA St-Luc Tournai, chargée de cours Umons, citoyenne engagée dans plusieurs initiatives citoyennes locales de transition
Luc	Norga	collectif pays vert - Brugelette
Olivier	Parion	gestionnaire d'infrastructures
Yvan	Persoon	La Pépinière, carrefour d'initiatives locales
Benoît	Poncellet	bio-ingénieur
Anne-Catherine	Pottier	citoyenne
Daniel	Remacle	citoyen
André	Rulmont	professeur de chimie (ULg)

Jurg	Schuppisser	citoyen pensionné
Pablo	Servigne	papa, ingénieur agronome et docteur en sciences, chercheur in-terre-dépendant et co-auteur de « Comment tout peut s'effondrer ».
Jean-Paul	Simon	citoyen pensionné
Martin	Sonck	enseignant et citoyen
Benoît	Spies	ingénieur du vivant à Solutions asbl : L'école d'un mode de vie soutenable
Raphaël	Stevens	écoconseiller et co-auteur de « Comment tout peut s'effondrer »
Hélène	Stockebrand	citoyenne
Isabelle	Van Driessche	ingénieur agronome des Eaux et Forêt, co-initiatrice de Soignies en Transition et formatrice au Réseautransition.be
Michèle	Vander Syp	réalisatrice, animatrice, membre de Grez en Transition, maman de deux adolescents
Michel	Vanhoorne	professeur émérite de médecine (UGent)
Grégoire	Wallenborn	docteur en sciences de l'environnement
Nicole	Willem	animatrice socio-culturelle, co-créatrice de Rochefort en transition